

## August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein Genf, 16.06.1809

Anmerkung	Absendeort erschlossen.
Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 50–51.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/308">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/308</a> .

[Genève] ce 16 Juin [180]9

Je vous sais mille remerciemens de votre lettre amicale, mon cher Auguste, j'ai été hier toute la journée en course et ne suis revenu qu'assez tard dans la matinée d'aujourd'hui, autrement je vous aurais répondu un jour plutôt. C'est surtout votre présence à Lyon, qui me tranquillise dans les circonstances actuelles: vous saurez dire et faire tout ce qu'il faudra, vous êtes un bien grand appui pour votre mere . Je vous prie seulement de reprimer ce mouvement d'indignation, qui du reste sied si bien à votre age et à la droiture de votre caractère. Il ne peut plus être question de celui qui l'a excité en vous, c'est un homme fini pour nous, nous ne pouvons le considérer que sous le rapport des effets momentanés que produit son absence ou sa présence. J'espère que nous sortirons de tout ceci plutôt qu'il n'y a apparence. Les maladies aiguës sont toujours rapides, et souvent après la convalescence on se porte mieux qu'auparavant, on est soulagé d'une certaine langueur oppressive qui annonçoit le mal. Il faut compter beaucoup sur les puissances salutaires de la nature.

En attendant c'est fort heureux que vous restiez, tout le monde à Geneve l'approuve et s'en rejouit. Cependant je ne voudrais pas que cela peut fonder une espérance pour les gens de ce pays-ci de vous y voir établi, j'aurais du regret à vous voir renfermé dans un cercle si étroit; avec des données aussi favorables de naissance, d'éducation et d'exemples dans votre famille vous devez aspirer à une carrière plus active. Jeune comme vous l'êtes, vous pouvez encore voir quantité d'évènemens. Je voudrois pouvoir vous rendre utile le séjour de Coppet pendant cet été, mais mes moyens sont bien peu de chose pour remplacer une de nos bonnes universités allemandes.

Vous manquez quelques fêtes genevoises, données en honneur du mariage de Mlle. Falconet, qui s'est fait champêtrement et romanesquement, il y a quelques jours, à Cologny, où il sont arrivés avec un beau cortège de cinq ou six voitures. Avec tout cela je crains qu'il ne sortiront pas de la prose, Hier c'étoit un **bal** chez Madame Calandrin, demain grande soirée chez Mad. Rilliet, mardi prochain **bal** chez Madame Hottinguer, où j'irai peut-être avec Albert.

Témoignez à Talma beaucoup d'admiration pour le peu de rôles que j'ai vu de lui lors de mon séjour à Paris. Je devois faire connoissance avec lui à un déjeuner chez Hochet; mais il ne vint pas ayant été mandé à St. Cloud. Je crois qu'il est inimitable pour les éclats véhémens des passions. Mais le systeme françois n'admet pas la possibilité de peindre dans un rôle toute l'histoire d'une âme, et je crois que dans ce genre il seroit beaucoup au dessous de nos grands acteurs, d'un Schröder, d'une Madame Unzelmann. Les François dans le meilleur cas n'ont de l'ame que par boutade. Ceci soit dit entre nous. Albertine a écrit à Albert une lettre toute remplie de jolies petites observations sur Talma, mais sa chronologie et géographie ne vaut rien. Elle est parvenue à ne faire arriver une lettre du 12 qu'aujourd'hui je ne sai[s] pas par où, tandis que j'ai la votre du 13 depuis deux jours. Elle place Coppet dans le departement du Lemman. A dieu ne plaise! Dites-lui qu'à son retour je tacherai de l'orienter dans l'univers, en commençant par notre chateau comme centre.

Adieu, mon cher Auguste, conservez moi votre amitié, j'aurai une vraie joye de votre retour.

Voici une lettre pour vous.

Je dois vous faire à vous et à Albertine des complimens de la part d'une personne fort belle et fort spirituelle, de Blanche de Chateaufieux. Cependant je ne vous cache pas que sa préférence est pour Albert. En entendant sa grandmere et moi donner de grands éloges à Albertine elle dit: Elle n'est pourtant pas aussi **mignonne** qu'Albert.

### Namen

Bethmann, Friederike

Broglie, Albertine Ida Gustavine de  
Calandrin, Frau  
Constant, Benjamin  
Falconet, Frau  
Hochet, Claude-Jean-Baptiste  
Hottinguer, Frau  
Lullin de Châteaueux, Blanche  
Rilliet, Cathérine  
Schröder, Friedrich Ludwig  
Staël-Holstein, Albert de  
Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de  
Talma, François Joseph

**Orte**

Cologne  
Coppet  
Genf  
Lyon  
Paris  
Schloss Saint-Cloud